

Le passage intérieur, le long de la côte, comprend les détroits de Georgia, de la Reine-Charlotte et d'Hécate. C'est le prolongement vers le nord de la série de grandes dépressions qu'on peut voir aux États-Unis, telles les vallées de Sacramento et de Willamette, mais il a été englouti par la mer et maintenant la plaine a presque disparu. Les rives de la terre ferme et des îles grimpent en pente raide jusqu'aux monts altiers. Le passage compte nombre de bras, pour la plupart des fiords creusés par la glace ou des dépressions de failles, ce qui lui donne une rive très échancrée, des plus appropriées à la pêche côtière et utile aussi en ce qu'elle donne accès à de grandes richesses forestières.

L'arc insulaire extérieur est formé de crêtes écartées, alignées avec la chaîne Côtière des États-Unis, mais partiellement submergées par la mer. Il en est résulté un certain nombre d'îles plus ou moins montagneuses renfermant de petits bassins fertiles. Les plus importantes sont le groupe de la Reine-Charlotte, au nord, et l'île de Vancouver, au sud.

Les Cordillères de l'Ouest, de structure fort complexe, ont des ressources très variées. Dans certaines des plaines étroites, les roches sédimentaires reposent sur des gisements houillers; c'est le cas à Fernie et Nanaïmo en Colombie-Britannique et à Carmacks dans le territoire du Yukon. Il y aurait du pétrole sous certains plateaux du Yukon. L'or a rendu célèbres à un certain moment la région de Caribou, en Colombie-Britannique, et celle de Klondike, au Yukon, mais plus importantes encore y sont les grandes masses de minéraux,—notamment de cuivre, de plomb et de zinc,—associées habituellement à des intrusions ignées. En outre, les Cordillères possèdent d'énormes ressources d'énergie hydro-électrique et de vastes étendues densément boisées. L'agriculture est limitée, sauf dans le delta du Fraser et dans une ou deux des tranchées intérieures.

Les chaînes de l'Arctique ou Innuitas.—Elles forment une vaste zone de montagnes plissées, longue de 800 milles et contenant des roches qui vont du silurien au crétacé. Le plissement a commencé à l'époque des Apalaches, dans les couches siluriennes et dévoniennes. Il a chevauché sur celui des Cordillères dans les couches crétacées et cénozoïques. Il existe deux sous-régions: le système de l'île Ellesmere et la zone plissée des îles Parry. Le premier semble issu d'une double orogénie, d'abord silurienne, puis crétacée, qui a créé des chaînes passablement élevées, de 6,000 à 10,000 pieds, où plissements et plis-failles inverses sont bien manifestes. Les plissements se dirigent du sud-ouest au nord-est. La zone des îles Parry, orientée plutôt de l'ouest à l'est, se compose de plis semblables à ceux des Apalaches, édifiés en forme de canots hauts de 2,000 pieds environ. On y trouve de vastes étendues de strates horizontales.

Plus au nord, dans les îles Sverdrup et dans celles qu'a découvertes Stefansson, les strates forment une plaine* côtière qui descend graduellement vers l'océan Arctique. Elles sont fort disloquées à certains endroits par des dômes de percement, notamment dans les îles Axel-Heiberg et Ellef-Ringnes. Les recherches géologiques n'ont pas encore déterminé la richesse minérale des Innuitas, mais il n'est pas rare que les dômes de percement marquent la présence de nappes de pétrole. Le climat est si rigoureux qu'il rend impossible toute exploitation agricole et restreint même la chasse et la pêche.

* Voir région 8 sur la carte de la p. 3. L'île Axel Heiberg et les parties de l'île Ellesmere qui, sur la carte, figurent dans la région 8 appartiennent maintenant (novembre 1954) à la région 7.